

# De plein pied dans le projet

*Grâce à l'Unité Educative d'Activité de Jour, des jeunes sortis du système scolaire se familiarisent avec la création de projets en organisant des soirées festives, des expositions et des réceptions pour d'autres structures. Des expériences formatrices, valorisantes et source précieuse de liens sociaux.*

❖ Salle Jean-Jaurès, vendredi 14 décembre, 11 h : matinée d'émulation. Un petit groupe s'affaire consciencieusement autour de panneaux d'exposition : « Plus haut... plus bas... il ne faut pas que ce soit trop chargé... là ça me paraît bien ! ». Au centre de la pièce, deux autres préparent la grande table du buffet. Au même moment, d'autres concoctent les plats, font les dernières courses, ou se préparent pour assurer l'accueil du public... Ce soir, la Mission locale reçoit les jeunes chômeurs, lors d'une soirée festive sur le thème de l'écriture. Elle en a confié l'organisation à l'Unité Educative d'Activité de Jour.

Cette structure de la Protection Judiciaire de la Jeunesse accueille des jeunes de 16 à 18 ans sortis du système scolaire, souvent en rupture familiale et sociale. « Nous leur proposons une palette d'activités scolaires, culturelles, sportives, informatique, indique Anita Remaud, responsable de l'UEAJ de Malakoff. Cela leur permet de se réconcilier avec la pratique scolaire, d'acquérir des compétences, mais surtout de rétablir une relation de confiance avec des adultes. »

## Dans la réalité d'un projet

Depuis quelques années, l'UEAJ offre la possibilité aux jeunes de s'investir dans l'organisation d'événements, soirées, réceptions pour des clients extérieurs. « La relation que les jeunes établissent avec les encadrants de l'UEAJ doit s'étendre à d'autres sphères. D'où l'idée de leur faire rencontrer d'autres personnes, au travers de projets bien définis qui donnent un sens à ses rencontres », explique Anita Remaud.

Pour organiser une réception, une fête, un spectacle, des entreprises, associations ou structures publiques passent commande à l'Unité Educative.



## Le sens de l'accueil

Informés des objectifs et des contraintes du projet, les jeunes qui le souhaitent commencent alors à travailler autour de la question suivante : « Comment accueillir les gens ? » Cette question centrale servira

*« Ces projets sont des commandes, qui doivent répondre à des exigences précises. C'est un bon moyen de se confronter à la réalité du terrain. »*

de fil conducteur au déroulement, à la préparation du projet. Pas anodin de parler d'accueil pour ces jeunes qui ont connu l'exclusion du système scolaire. La rencontre finale entre le travail accompli et un public

donne tout son sens à cette démarche. Pour la Mission locale, le thème imposé était « chacun son écriture ». Une douzaine de jeunes se sont lancés, aidés et encadrés par l'équipe de l'UEAJ. On discute, on répartit les tâches : décoration, cuisine, expositions de photographies, logistique, accueil du public... Chacun choisit son domaine de prédilection.

18 h 30 : les invités de la Mission locale découvrent une salle des fêtes métamorphosée, des stands soigneusement aménagés et décorés de fresques, de photographies. Verrines colorées et saveurs raffi-

nées des aiguillettes de volaille aux quatre épices : le buffet met l'eau à la bouche. A l'entrée, les hôtes distribuent des cartons de bienvenue où figure votre prénom. Le pari est réussi : les convives se sentent accueillis et félicitent chaleureusement les maîtres-d'œuvre de la soirée.

« On reçoit beaucoup de l'UEAJ. On a envie de

rendre en s'investissant », confie un jeune organisateur, visiblement enthousiaste. « Je participe depuis plusieurs années à la préparation de réceptions comme celle-ci, ajoute-t-il. On apprend beaucoup de choses et c'est très valorisant. »

## ➔ À PROPOS

L'Unité Educative d'Activités de Jour, implantée depuis 1982 à Malakoff, fait partie du dispositif d'insertion sociale du ministère de la Justice. Elle accueille une vingtaine de jeunes de 16 à 18 ans sortis du système scolaire, sous mandat judiciaire. L'UEAJ aide les jeunes à recréer des liens avec le monde de la formation et du travail, et à faire évoluer leur regard sur eux-mêmes et sur la société. « L'objectif premier est la lutte contre la culture de l'échec », affirme Philippe Le Gallic, responsable de l'insertion dans les Hauts-de-Seine. Outre la participation à des stages en entreprises et l'organisation de projets, des éducateurs, professeurs, ou des professionnels venus de l'extérieur y animent des ateliers : remise à niveau scolaire, informatique, techniques de recherche d'emploi, musique, philosophie, cuisine, sports... La multiplicité des propositions permet à chacun de s'investir dans une activité motivante. Chaque jeune bénéficie également d'un suivi individuel.